



Marina Tsvetaeva (1892 - 1941)

On connaît Pasternak, Maïakovski, Mandelstam. Mais un peu moins Marina Tsvetaeva. Celle qui fut l'amie - ou la compagne - de ces grands poètes, poète elle-même, reste peu connue en France où pourtant elle trouva un refuge d'exilée pendant quatorze ans, de 1925 à 1939.

Son itinéraire nous conduit de la petite fille née en Russie tsariste et destinée par sa mère à la musique, jusqu'à son exil tragique, son errance dans la pauvreté la plus sordide, puis à son retour en 1939 dans sa patrie où, suspectée d'espionnage, elle se retrouve traquée, seule et sans soutien. Elle se suicide deux ans plus tard à 49 ans. Ses œuvres inédites, éclatent maintenant au grand jour. Intimement liés à sa vie, ses poèmes constituent comme les pièces d'un immense portrait.

Parmi les adresses françaises de Marina figure le n°18 rue de la Tannerie à Moret-sur-Loing où elle séjourne avec son fils en juillet 1936. Elle y traduit notamment des poèmes de Pouchkine comme le précise une plaque mémorielle fixée sur la bâtisse.



CHEVEUX BLANCS (EXTRAIT)

Délivré de toutes les contraintes,
Triomphant des songes et des jours,
Flamme née de ce blanc précoce
L'esprit monte tout droit !

Non vous ne m'avez pas trahie,
Années, ni prise en traître!
Dans ces cheveux déjà blancs
C'est l'éternité qui l'emporte.